



Philosophie

Terminales - ES et S

Éditeur : Magnard

Année de publication : 2003



Résumé d'analyse

Philosophie de Magnard est un manuel typiquement dans l'air du temps :

Surchargé d'illustrations, de documents et de rubriques didactiques, il noie les textes philosophiques dans un océan de textes inutiles.

La structure du manuel est trop complexe, favorise l'émiettement ou le saut de puce, et dessert l'acquisition des connaissances.

Toute continuité historique a disparu.

Seuls points positifs, les pages consacrées à l'analyse d'œuvres intégrales et le grand nombre d'exercices proposés pour la préparation du baccalauréat.

	<i>Très insuffisant</i>	<i>Insuffisant</i>	<i>Satisfaisant</i>	<i>Très satisfaisant</i>
<i>Organisation du manuel</i>			3 points	
<i>Choix des auteurs</i>	-1 point			
<i>Données historiques et culturelles</i>		1 point		
<i>Méthodologie du bac et exercices</i>				4 points
<i>Mise en page et fonctionnalité</i>		1 point		

Les points forts du manuel

Les pages « Une œuvre, une analyse » sont très bien faites.

On peut aussi saluer l'effort fait pour proposer de nombreux exercices d'apprentissage de la dissertation et de l'explication de texte.

Les points faibles du manuel

Un manuel qui privilégie les approches extra philosophiques.

Les textes classiques de la philosophie sont peu nombreux. La philosophie antique est peu représentée et la philosophie médiévale inexistante.

Édité par SOS Éducation

Association Loi de 1901
8, rue Jean-Marie Jégo
75013 Paris

www.soseducation.com

CONTACT : Thierry Paillard

Tél : 01 45 81 22 67

Fax : 01 45 89 67 17

Prix TTC : 2 €

Pour commander cette brochure,
s'adresser à nos bureaux.

Analyse détaillée pages suivantes

Observatoire

des manuels scolaires

Philosophie

Terminales - Séries ES et S

Éditeur : Magnard

Année de publication : 2003

Préliminaires

Références du programme en vigueur : 27 mai 2003.

1° Notions

Les notions du programme des séries ES et S auxquelles le manuel doit se conformer sont les suivantes :

		ES	S
Le sujet	- La conscience	x	x
	- L'inconscient	x	x
	- Autrui	x	
	- Le désir	x	x
La culture	- Le langage	x	
	- L'art	x	x
	- Le travail et la technique	x	x
	- La religion	x	x
	- L'histoire	x	
La raison et le réel	- La démonstration	x	x
	- L'interprétation	x	
	- Le vivant		x
	- La matière et l'esprit	x	x
	- La vérité	x	x
La politique	- La société et les échanges	x	
	- La société et l'État		x
	- La justice et le droit	x	x
	- L'État	x	
La morale	- La liberté	x	x
	- Le devoir	x	x
	- Le bonheur	x	x

Le manuel présente toutes les notions au programme.

Ne sont traitées que celles au programme de chaque série :

19 en série ES,
15 en série S.

Les instructions officielles précisent que les **notions** figurant au programme « ne constituent pas nécessairement, dans l'économie du cours élaboré par le professeur, des têtes de chapitre. L'ordre dans lequel les notions sont abordées et leur articulation avec l'étude des œuvres relèvent de la liberté philosophique et de la responsabilité du professeur, pourvu que toutes soient examinées. Le professeur mettra en évidence la complémentarité des traitements dont une même notion aura pu être l'objet dans des moments distincts de son enseignement. »

Le manuel doit donc proposer un ensemble de textes pour chaque notion et le professeur fait ensuite son choix, en fonction des besoins de son cours.

2° Repères (toutes séries)

Absolu / relatif - Abstrait / concret - En acte / en puissance - Analyse / synthèse - Cause / fin - Contingent / nécessaire / possible - Croire / savoir - Essentiel / accidentel - Expliquer / comprendre - En fait / en droit - Formel / matériel - Genre / espèce / individu - Idéal / réel - Identité / égalité / différence - Intuitif / discursif - Légal / légitime - Médiat / immédiat - Objectif / subjectif - Obligation / contrainte - Origine / fondement - Persuader / convaincre - Ressemblance / analogie - Principe / conséquence - En théorie / en pratique - Transcendant / immanent - Universel / général / particulier / singulier.

3° Auteurs (toutes séries)

Platon ; Aristote ; Épicure ; Lucrèce ; Sénèque ; Cicéron ; Épictète ; Marc Aurèle ; Sextus Empiricus ; Plotin ; Augustin ; Averroès ; Anselme ; Thomas d'Aquin ; Guillaume d'Ockham.

Machiavel ; Montaigne ; Bacon ; Hobbes ; Descartes ; Pascal ; Spinoza ; Locke ; Malebranche ; Leibniz ; Vico ; Berkeley ; Condillac ; Montesquieu ; Hume ; Rousseau ; Diderot ; Kant.

Hegel ; Schopenhauer ; Tocqueville ; Comte ; Cournot ; Mill ; Kierkegaard ; Marx ; Nietzsche ; Freud ; Durkheim ; Husserl ; Bergson ; Alain ; Russell ; Bachelard ; Heidegger ; Wittgenstein ; Popper ; Sartre ; Arendt ; Merleau-Ponty ; Levinas ; Foucault.

Concernant les **auteurs**, les instructions ministérielles précisent qu'une œuvre au moins dans les séries ES et S (deux en série L) sera étudiée en cours, soit dans son intégralité, soit au travers de parties significatives. Elle sera présentée par l'élève à l'épreuve orale du baccalauréat, le cas échéant.

Ce choix de l'œuvre relève de la liberté du professeur. Elle sera obligatoirement choisie parmi celles des auteurs figurant dans la liste ci-dessus, et qui fait apparaître trois périodes : l'Antiquité et le Moyen Âge, la période moderne, la période contemporaine.

Aucun manuel n'est donc tenu de présenter tous les auteurs de la liste. La seule exigence est que toutes les notions y soient examinées d'une manière ou d'une autre.

Une très grande liberté est laissée au professeur concernant

- le choix des textes,
- le choix des auteurs,
- le choix d'une œuvre complète,
- l'agencement de son cours,

du moment qu'il aborde toutes les notions inscrites au programme.

Forme

1. Organisation du manuel

Ce manuel est une anthologie notionnelle, comme 90 % des manuels de philosophie pour classes terminales. Le programme est suivi dans l'ordre des notions mais des rubriques d'approfondissement sont intercalées sous forme de dossiers entre les textes ou les groupes de textes. Il en résulte une impression de désordre et d'éclatement.

Le livre contient 17 chapitres contenant les rubriques suivantes :

Les pages *Approche/Pistes de réflexion*

Les pages *Approche/Découvertes*

Les pages *Réflexion*

Les pages *Document*

Les pages *Une œuvre, une analyse*

Les pages *Quelques clés*

Les pages *Méthode*

Les pages *Zoom sur*

Voici, pour exemple, le sommaire du chapitre 1 : La conscience, l'inconscient, le sujet (pages 11 à 44).

- *Approche/Pistes de réflexion*

Lewis Carroll : La conscience entre rêve et réalité

- *Approche/Découvertes*

Quelques clés : La conscience, donnée immédiate ou phénomène complexe ?

- *Une œuvre, une analyse :*

Descartes, *Méditations métaphysiques* (I et II)

a) présentation : La déduction du Cogito

b) extraits

- *Réflexion 1*

Pascal, Marc Aurèle, Nietzsche : La conscience humaine : privilège de l'homme ou épiphénomène ?

- *Réflexion 2*

Nietzsche, Sartre : Peut-on donner un être à la conscience ?

- *Méthodes*

Développer sa réflexion à propos d'un texte

- *Réflexion 3*

Leibniz, Malebranche : La conscience de soi implique-t-elle la connaissance de soi ?

- *Document*

Freud : Le cas Élisabeth

- *Une œuvre, une analyse :*

Freud, *Cinq Leçons sur la psychanalyse*

a) présentation : Prendre conscience de son inconscient ?

Un manuel où la présentation thématique l'emporte sur la présentation chronologique, totalement absente.

b) extraits

- *Réflexion 4*

Alain, Popper : La notion d'inconscient a-t-elle une valeur explicative ?

- *Réflexion 5*

Locke : Sur quoi repose l'unité de la personne ?

- *Réflexion 6*

Pascal, Hume, Comte : Le Moi ne serait-il qu'une fiction ?

- *Zoom sur*

Les deux topiques freudiennes

Points faibles

Il est bien difficile de s'y retrouver dans une telle juxtaposition de rubriques. Les textes sont noyés dans les documents. Pire encore, l'élève est de ce fait incité à pratiquer une forme de zapping philosophique en passant d'une rubrique à une autre sans jamais rien approfondir. Manifestement les auteurs ont fait le choix de privilégier les outils et la pluridisciplinarité plutôt que l'apprentissage d'une culture fondamentale. On retrouve ici tous les ingrédients d'un pédagogisme à peine voilé.

Points forts

Les notions du programme sont tellement générales qu'il faut les aborder sous différents angles. Aussi les auteurs du manuel ont-ils fait le choix judicieux de regrouper les textes autour de plusieurs questions ou problématiques philosophiques à l'intérieur d'un même chapitre. C'est le sens de la rubrique *Réflexion*. (Voir plus haut dans l'exemple du chapitre 1).

Cela permet à l'élève de travailler dans la perspective de la dissertation philosophique et de comprendre que les philosophes peuvent apporter des réponses variées à ces questions. Par ailleurs, il faut rendre justice à l'effort fait pour présenter quelques auteurs et leur pensée dans leur contexte historique. C'est le sens de la rubrique *Une œuvre, une analyse*.

2. Qualité graphique du manuel

1° Illustrations

Ce manuel regorge d'illustrations. La plupart sont cependant de bonne qualité.

Mais le parti pris des auteurs est manifestement pédagogique. Il s'agit de transformer l'illustration en véritable document à interpréter pour « faire sens ». L'image n'est donc plus une simple illustration mais elle est censée devenir le point de départ d'une démarche philosophique de problématisation. D'où le choix d'accompagner les illustrations d'un certain nombre de questions, notamment dans les pages *Approche*.

Points faibles

La difficulté de ce type de choix pédagogique, c'est que les images ne font

Des textes noyés dans les documents.

Mais quelques outils pédagogiques judicieux.

Trop d'illustrations.

pas « sens » par elles-mêmes. Tout un travail collectif sur ces illustrations-documents doit être fait en classe sous la conduite du professeur. L'élève aura du mal à s'approprier lui-même son manuel qui perdra ainsi son autonomie.

Quelques illustrations sont de mauvais goût :

- En page 14, dans la rubrique *Approche/Découvertes*, nous sont offertes deux photos de piercings au visage. Le titre de la rubrique est « Transformation de son corps, affirmation de soi. » Plusieurs questions sont posées en marge pour faire « réfléchir » l'élève à la signification de cette pratique...

- En page 184, une photo nous montre un rituel religieux sous le titre « Sacré et sacrifice ». Une femme aux seins nus danse, le regard halluciné, devant une chèvre égorgée, gisant à terre dans son sang. La légende indique : « transes vaudou, Togo ». L'image est ici destinée à heurter la sensibilité et censée déstabiliser l'élève pour provoquer sa réflexion... Il est à craindre que ce genre de photo n'alimente l'émotion et les jugements à l'emporte-pièce plutôt que la réflexion.

Une autre image frise la propagande idéologique :

En page 392, un dessin du XVIII^e siècle montre un homme qui brandit les droits de l'homme en foulant aux pieds des objets de culte (Anonyme, BN, Paris). La légende dit ceci : « L'homme enfin satisfait d'avoir recouvré ses droits en rend grâce à l'Être suprême ».

2° Tableaux

Les pages *Zoom sur* proposent une synthèse sur tel ou tel point technique qui peut mériter l'attention de l'élève. Ces pages sont bien faites, elles peuvent utilement compléter le cours.

Pédagogie / méthode

1. Méthodologie pour le baccalauréat

Les pages *Méthodes* présentent des exemples de démarche, et parfois des directions d'analyse.

Quelques exemples :

- Développer sa réflexion à propos d'un texte
- Exploiter un exemple
- Construire une distinction conceptuelle
- Éviter la paraphrase
- Apprendre à lire un texte

Points forts

Ces pages ne sont pas purement théoriques. Elles proposent aussi de nombreux exercices pratiques. Elles traitent non seulement les problèmes traditionnels (dissertation, explication, commentaire), mais aussi ceux qui le sont

Quelques illustrations de mauvais goûts.

Une bonne méthodologie pour préparer au baccalauréat.

moins (définir, comprendre une notion, mémoriser...).

Points faibles

Aucune frise historique globale n'est proposée pour permettre à l'élève de se repérer dans l'histoire de la philosophie. C'est une des nombreuses lacunes de ce manuel.

Points forts

Les pages *Une œuvre, une analyse* proposent une présentation d'œuvres philosophiques majeures : celles-ci ont l'avantage de replacer l'auteur dans son contexte historique et philosophique avant de présenter plusieurs textes extraits d'une même œuvre.

2. Présentation des textes

Les pages *Réflexion* offrent une sélection de textes qui privilégie la démarche philosophique plutôt que l'érudition. Les textes sont regroupés autour d'une problématique et sont accompagnés de questions visant à la fois la compréhension et la réflexion.

3. Présentation des notions

Les pages *Approche* introduisent aux problématiques à partir de documents appartenant à différents champs disciplinaires. Des pistes de réflexion sont indiquées.

Points faibles

Ces pages constituent un modèle de « pédagogisme » appliqué. Aucune connaissance n'y est enseignée. Elles sont censées susciter étonnement et interrogation, comme préalables à l'analyse philosophique. Le caractère hétéroclite et confus de ces pistes de réflexion suscite plutôt la perplexité que l'étonnement. En réalité, elles ne font que retarder le moment où l'élève va entrer dans le vif du sujet.

4. Exercices

De nombreux exercices sont proposés dans ce manuel. Ils sont de deux types :

- Exercices visant l'apprentissage de la méthode de la dissertation et de l'explication de texte (voir plus haut, la rubrique *Méthodologie pour le bac*).
- Exercices visant la compréhension des textes proposés dans le manuel.

Points forts

Ces exercices constituent sans aucun doute le « petit plus » de ce manuel par ailleurs bien critiquable.

Mais aucune frise historique.

Des pages, modèles de pédagogisme appliqué : sans contenu aucun.

Choix des textes

1. Équilibre des périodes historiques

Points faibles

Seulement 8 % des textes du volume relèvent de la philosophie antique. De plus, on ne trouvera aucun texte pour la philosophie médiévale qui est sacrifiée, occultée, rayée de l'histoire. On peut parler ici d'un véritable négationnisme historique.

La période moderne et contemporaine ne fait qu'une maigre place aux grands philosophes classiques (les auteurs inscrits au programme) qui ne représentent que 44 %. Dans les 56 % restant, on trouve quelques philosophes nés après 1945 et une marée de sociologues, linguistes, psychologues, anthropologues et autres historiens.

La philosophie est véritablement noyée dans les sciences humaines, ce qui est paradoxal pour un manuel de philosophie. Ces sciences apparaissent comme détentrices de la clé du savoir. Remarquons en outre qu'aucun texte analysant le statut et les limites des sciences humaines n'est proposé dans ce manuel.

<i>Références à la philosophie</i>	<i>Volume</i>	<i>Insuffisant</i>	<i>Suffisant</i>	<i>Excessif</i>
<i>antique</i>	8 %	X		
<i>médiévale</i>	0 %	X		
<i>moderne</i>	40,5 %			X
<i>contemporaine</i>	51,5 %			X

2. Présence d'auteurs « hors programme »

Les auteurs retenus dans le programme sont en nombre limité. La liste proposée à toutes les séries est destinée au choix de textes qui seront présentés par l'élève, le cas échéant, à l'épreuve orale du baccalauréat. Les instructions officielles précisent néanmoins que « le professeur peut aussi utiliser pour les besoins de son enseignement des extraits d'écrits dont les auteurs ne figurent pas sur cette liste. »

Points faibles

Beaucoup trop d'auteurs hors programme sont représentés dans ce manuel, d'autant que la plupart ne sont pas des philosophes ou bien sont d'illustres inconnus. En voici une liste non exhaustive : Baruk, Calvino, Carroll, Dobzhansky, Dolto, Dubuffet, Hamilton, Goimard, Malinowsky, Mead, Monod, Mouy, Ninio, Robin, Sacks, Tort, etc.

Points forts

Quelques philosophes contemporains encore vivants sont choisis pour leur réflexion concernant de grands débats de société. C'est le cas de Luc

Déficit de la période antique et absence totale de la philosophie médiévale.

Trop d'auteurs hors programme ou issus des sciences humaines.

Ferry, sur l'écologie, de Pierre Lévy sur l'intelligence artificielle, de Dominique Méda sur le travail, de Luc Boltanski sur le capitalisme ou de Jean Baudrillard sur la société de consommation.

Par ailleurs on trouve quelques références à la littérature classique : des textes de Flaubert, Hugo, Voltaire et Dostoïevski.

2. Traitement des notions

Le choix des textes pour le traitement des notions est très discutable. Un chapitre est particulièrement visé : « La religion », page 181 à 206.

Dans les pages *Réflexion*, les questions sont posées de telle sorte que les réponses sont déjà implicitement contenues dans les questions. Ceci apparaît clairement dans les trois premières questions du chapitre (qui en compte 5, les deux autres ayant trait à la tolérance et à la laïcité) :

- « L'objet de la religion n'est-il pas l'homme ? »
- « Les religions sont-elles des illusions ? »
- « La religion engendre-t-elle nécessairement la superstition ? »

Affirmations déguisées sous forme interrogative, ces questions orientent tout naturellement la réflexion vers une critique radicale de toute religion considérée comme une ennemie de la raison.

Le choix des textes confirme cette analyse. Les textes proposés pour répondre à ces questions proviennent de Sextus Empiricus et Feuerbach (pour la première question), Marx, Durkheim et Freud (pour la seconde), Lucrèce et Spinoza (pour la troisième). Tous des auteurs athées.

Le problème n'est pas tant la présence de philosophes athées, que l'absence d'auteurs qui présenteraient une alternative crédible à l'athéisme alors même qu'il existe bien une tradition philosophique qui, de Platon à Ricoeur et à Levinas, en passant par Thomas d'Aquin, Descartes ou Bergson, s'attache à penser les raisons de croire et la possibilité d'une rationalité ouverte à la foi.

Sans la présence de ces auteurs, aucun débat contradictoire ne peut avoir lieu, et le chapitre amène l'élève à penser que la religion ne peut qu'être irrationnelle, fruit de l'imagination et de l'ignorance.

L'idée de la religion comme fiction humaine est posée d'emblée avec Sextus Empiricus, puis elle est déclinée jusqu'à Freud selon une logique imparable : si la religion est une invention, c'est qu'elle est une illusion (Feuerbach), un « opium du peuple » (Marx) qui ne peut engendrer que la superstition et le fanatisme.

La rubrique *Une œuvre, une analyse* est consacrée au *Dialogue sur la religion naturelle* de Hume. Ce dialogue est destiné à montrer que le théisme (défendu à l'époque par Voltaire et Rousseau) est le produit des préjugés. Là encore, les auteurs auraient pu donner à découvrir un point de vue différent sur le sujet en choisissant les *Pensées* de Pascal, ou bien *Les Deux Sources de la morale et de la religion* de Bergson.

Le chapitre sur la religion est bien souvent un test pour les manuels de phi-

Des questions orientées et des textes qui empêchent tout débat contradictoire.

philosophie qui indique assez clairement le degré d'ouverture ou de sectarisme de leurs auteurs. Sans aller jusqu'à parler de manipulation, on peut dire quand même que la liberté de l'élève comme de l'enseignant n'est pas respectée dans ce chapitre.

De même, on peut regretter que les deux chapitres sur la morale (en toute fin du manuel) s'achèvent sur une réflexion à sens unique. La *Réflexion 4* page 462 est intitulée : « L'homme est-il fait pour le bonheur ? » Deux textes nous sont proposés, l'un de Schopenhauer et l'autre de Freud. Tous deux soutiennent que le bonheur est une illusion, que l'homme est voué à la souffrance et au conflit. On peut en effet pencher pour une conception pessimiste du sens de la vie. Mais il existe, là encore, d'autres conceptions, notamment toute la tradition grecque de l'eudémonisme : Socrate, Aristote, Epicure, les stoïciens. Or ce courant de pensée n'est pas représenté.

Bien entendu, nous ne généralisons pas ce jugement à tous les chapitres du manuel. D'autres chapitres sont plus ouverts à la pluralité des points de vue.

Ainsi, dans les chapitres sur la politique, on trouvera des textes d'auteurs libéraux comme Locke, Constant et Tocqueville, des textes d'auteurs socialistes ou anarchistes comme Marx et Stirner, ou bien encore un texte de Burke, auteur conservateur.

Bilan général

	<i>Très insuffisant</i>	<i>Insuffisant</i>	<i>Satisfaisant</i>	<i>Très satisfaisant</i>
<i>Organisation du manuel</i>			3 points	
<i>Choix des auteurs</i>	- 1 point			
<i>Données historiques et culturelles</i>		1 point		
<i>Méthodologie du bac et exercices</i>				4 points
<i>Mise en page et fonctionnalité</i>		1 point		

Note globale donnée au manuel : 8/20

LES POINTS FORTS DU MANUEL

Les pages *Une œuvre, une analyse* sont très bien faites. On peut aussi saluer l'effort fait pour proposer de nombreux exercices d'apprentissage de la méthode de la dissertation et de l'explication de texte.

LES POINTS FAIBLES DU MANUEL

Un manuel qui privilégie les approches extra philosophiques. Les textes classiques de la philosophie sont peu nombreux. La philosophie antique est peu représentée et la philosophie médiévale inexistante.

Quelques pages et de nombreux exercices bien faits, mais absence des textes classiques de la philosophie.